

Séminaire de recherche, Sciences Po / Université Paris 8 – CNRS

**L'histoire et la sociologie en dialogue.
Échanges pluridisciplinaires sur les logiques de la domination.**

Organisé par

Soulef Ayad (IHRF, Paris I), Paul Bergounioux (IHRF, Paris I), Pauline Clech (OSC, Sciences-Po Paris), Séverine Sofio et Laure Pitti (CRESPPA-CSU, Paris 8/CNRS)

Le séminaire se tient à Sciences Po (56 rue des Saints-Pères, 75006 Paris),
le mercredi, **entre 17h et 19h30**, en **salle Goguel bis**

Introduction

« Approche praxéologique », « histoire sociale », « sociohistoire », « sociologie historique », ou encore « histoire structurale » sont autant de vocables auxquels les sciences humaines recourent afin d'articuler les approches historique et sociologique. Quelles implications épistémologiques en découlent ? Quels effets produisent-elles sur le choix de la problématique et le rapport à l'objet d'étude ? Quels sont les projets de recherche actuels procédant d'une démarche dialogique entre les deux disciplines ? Comment, de ce point de vue, ont été interrogées les logiques de la domination ? C'est dans ce but que s'est tenu, les 6 et 7 mai 2011 le colloque « L'articulation histoire-sociologie : bilan et perspectives », portant sur l'interaction méthodologique entre ces deux disciplines. Le vif intérêt suscité par ce colloque et la variété des thématiques abordées ont confirmé la nécessité de poursuivre la réflexion et l'échange entre sociologues et historiens. L'interdisciplinarité, produit d'une démarche souvent individuelle et marginale, contrarie des logiques disciplinaires institutionnalisées. Leur remise en cause s'accompagne encore fréquemment de résistances fortes, qui justifient la création d'un espace d'échanges. C'est ce que propose ce séminaire, afin de perpétuer un lieu de dialogues entre historiens et sociologues, et de rendre accessibles des instruments communs de compréhension du monde social. [[Lire la présentation complète](#)]

Programme 2011-2012

- **Mercredi 16 novembre 2011 :**
L'interdisciplinarité en pratiques.
Daniel ROCHE (historien, professeur honoraire au Collège de France) et **Frédérique MATONTI** (politiste, professeure à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne)

- **Mercredi 7 décembre 2011 :**
L'oralité comme méthode (histoire orale, entretiens, récits de vie)
Luisa PASSERINI (historienne, professeure à l'université de Turin), **Gérard MAUGER** (sociologue, directeur de recherche émérite au CNRS), **Michel PIALOUX** (Sociologue, maître de conférence retraité).

- **Mercredi 25 janvier 2012 :**
Retour réflexif sur les concepts de "domination bourgeoise" et de "domination charismatique" : les apports de Marx et Weber.
Isabelle KALINOWSKI (philosophe, chargée de recherche au CNRS) et **Michael LÖWY** (sociologue, directeur de recherche émérite au CNRS)

- **Mercredi 15 février 2012 :**
La science politique, entre histoire et sociologie ?
Magali DELLA SUDDA (historienne, chargée de recherche au CNRS), **Emmanuel TAIEB** (politiste, maître de conférences à l'IEP de Grenoble) et **Paula COSSART** (sociologue, maîtresse de conférence à l'université Lille 3 – IUF)

- **Mercredi 14 mars 2012 :**
Enseigner une sociologie historique de l'économie
Claire LEMERCIER (historienne, chargée de recherche au CNRS) et **Pierre FRANÇOIS** (sociologue, directeur de recherche au CNRS)

- **Mercredi 11 avril 2012, séance annulée et reportée au mercredi 6 juin :**
Imbrication des rapports de pouvoir en contexte (post-)colonial
Valérie POUZOL (historienne, maîtresse de conférence à l'université Paris 8) et **Eric SORIANO** (politiste, maître de conférence à l'université Paul Valéry-Montpellier 3)

- **Mercredi 2 mai 2012, salle Goguel, 56 rue des Saints-Pères :**
Bourgeoisie et imaginaires de classe.
Sarah MAZA (historienne, Professeure à l'Université de Norstwestern, États-Unis), **Monique PINCON-CHARLOT** (sociologue, Directrice de recherche au CNRS), **MICHEL PINCON** (sociologue, Directeur de recherche au CNRS)

- **Mercredi 23 mai 2012 :**
Historiens et sociologues face à l'objet archivistique.
Gérard NOIRIEL (historien, directeur d'études à l'EHESS) et **Christian TOPALOV** (sociologue, directeur de recherche au CNRS).

- **Mercredi 6 juin 2012, report de la séance du 11 avril, salle J210, 56 rue de l'Université**
Imbrication des rapports de pouvoir en contexte (post-)colonial
Valérie POUZOL (historienne, maîtresse de conférence à l'université Paris 8) et **Eric SORIANO** (politiste, maître de conférence à l'université Paul Valéry-Montpellier 3)

Présentation du séminaire

« Approche praxéologique », « histoire sociale », « sociohistoire », « sociologie historique », ou encore « histoire structurale » sont autant de vocables auxquels les sciences humaines recourent afin d'articuler les approches historique et sociologique. Quelles implications épistémologiques en découlent? Quels effets produisent-elles sur le choix de la problématique et le rapport à l'objet d'étude ? Quels sont les projets de recherche actuels procédant d'une démarche dialogique entre les deux disciplines ? Comment, de ce point de vue, ont été interrogées les logiques de la domination ? C'est dans ce but que s'est tenu, les 6 et 7 mai 2011 le colloque « L'articulation histoire-sociologie : bilan et perspectives », portant sur l'interaction méthodologique entre ces deux disciplines. Le vif intérêt suscité par ce colloque et la variété des thématiques abordées ont confirmé la nécessité de poursuivre la réflexion et l'échange entre sociologues et historiens. L'interdisciplinarité, produit d'une démarche souvent individuelle et marginale, contrarie des logiques disciplinaires institutionnalisées. Leur remise en cause s'accompagne encore fréquemment de résistances fortes, qui justifient la création d'un espace d'échanges. C'est ce que propose ce séminaire, afin de perpétuer un lieu de dialogues entre historiens et sociologues, et de rendre accessibles des

La question du dévoilement : un souci épistémologique commun

Dès la fin du XIXe siècle, alors que se consolident les sciences sociales, il s'est trouvé des chercheurs qui, en pratique et en théorie, ont formulé des méthodes d'analyse transcendant les cadres de ces deux disciplines, créant ainsi des polémiques qui systématiquement remettent en cause les logiques disciplinaires. Des tentatives de l'École durkheimienne à celles des *Annales* pour faire émerger « une » science sociale ; de l'influence de la sociologie historique wébérienne au modèle de la sociogénétiq ue de Norbert Elias ; de l'approche généalogique de Michel Foucault au structuralisme constructiviste de Pierre Bourdieu ; de l'importation des paradigmes britanniques ou américains (de Charles Tilly à Andrew Abbott) aux *Cultural Studies* et aux études sur le genre ; de l'apparition de la sociohistoire à la fondation de la revue *Genèses*... L'épistémologie des sciences sociales abonde en dialogues et controverses entre historiens et sociologues.

Articuler sociologie et histoire, c'est à la fois sociologiser l'histoire en considérant le changement comme un produit de la structure sociale mue par les luttes entre les divers groupes sociaux, et historiciser la sociologie en regardant la même structure comme historiquement déterminée. Autrement dit, c'est interroger de manière concomitante les changements dans l'ordre des représentations et les évolutions structurales, en les rapportant à leurs conditions sociales et historiques de possibilité ainsi qu'aux pratiques individuelles et collectives, c'est-à-dire au cadre dans lequel elles se transforment. Le séminaire souhaite ainsi contribuer à cette réflexion épistémologique. Il s'agira en outre de revenir sur les labels : comment nommer cette articulation entre histoire et sociologie ? A travers cette question, nous proposons d'ouvrir un espace de réflexion sur le champ scientifique lui-même, sur les conditions de possibilité d'une telle réflexion, ainsi que sur les réticences que cette articulation a pu (et peut encore) susciter. Ce séminaire se veut, dès lors, un lieu d'échanges entre différentes générations de chercheurs – historiens, sociologues, politistes, etc. –, mais aussi entre différents contextes nationaux. En effet, pour tenter de décentrer un peu le regard du monde académique français, de ses grandes figures et de ses problématiques institutionnelles singulières, nous avons fait le choix d'ouvrir le séminaire à des chercheurs étrangers pour lesquels cette question de l'articulation entre histoire et sociologie se pose forcément dans d'autres termes et avec d'autres enjeux.

Les logiques de domination

La première année de ce séminaire sera consacrée à l'analyse des logiques de la domination, en raison de leur valeur paradigmatique, en histoire et en sociologie. Les mécanismes de domination seront étudiés suivant une double perspective. (1) Par un retour réflexif sur les méthodes, les objets, les différents niveaux d'analyse mis en œuvre autour de cette problématique, il s'agit de mettre en valeur la transdisciplinarité histoire/sociologie pour révéler les fondements sociaux et historiques qui structurent et voilent l'exercice de la domination. Le retour analytique sur « l'amnésie de la genèse » peut, en effet, se révéler un moyen de déconstruire les mythes qui habillent l'exercice du pouvoir et pérennisent les inégalités, insistant ainsi sur la fonction démystificatrice des deux disciplines. (2) L'exercice de la domination au sein du champ scientifique (partition disciplinaire, force des paradigmes, routinisation méthodologique, objets légitimes, etc.) sera également interrogé afin de dévoiler certains présupposés de la recherche en sciences sociales, que la réflexion autour de l'articulation de la sociologie et de l'histoire, permet de remettre en cause et de dépasser.